**SEMAINE HEPATITES VIRALES EN GUADELOUPE**

**10 – 14 FEVRIER 2019**

**DOSSIER DE PRESSE**







**Contexte**

Les hépatites B et C sont une préoccupation de santé publique.

L’OMS (Organisation Mondiale de la Santé) a défini un cadre mondial d'élimination des hépatites B et C au cours de l'assemblée mondiale de la santé 2014, dans lequel la France s'est engagée.

Depuis 1982 on dispose d’un vaccin contre l’hépatite B. Ce vaccin est efficace à 95% dans la prévention de l’infection et du développement d’une hépatite chronique et d’un cancer du foie dû à l’hépatite B.  
Des traitements existent pour stabiliser l’évolution de l’hépatite B chronique mais, à ce jour, ils ne permettent pas la guérison et une surveillance rapprochée est nécessaire.

Depuis 2014, éliminer l'hépatite C est possible grâce aux antiviraux à action directe (AAD) qui permettent d'atteindre des taux de guérison proche de 100%.  
En mars dernier, la France a fait de l'élimination de l’hépatite C une priorité de santé publique à atteindre d'ici 2025, soit 5 ans plus tôt que l'objectif de l'OMS.   
Mais pour y arriver, dépister les patients qui s'ignorent encore est indispensable.  
Il n’existe pas de vaccin contre l’hépatite C.

**Des maladies qui concernent tout le monde**

Les Hépatites B et C concernent toute la population car elles se transmettent souvent sans qu’on s’en rende compte.  
  
Hépatite C : transmission par le sang lors de :

* Opérations chirurgicales ou de transfusion sanguine (avant 1992)
* Tatouages, piercings.
* Partage d’objets de toilette contaminés (rasoir, brosse à dent,…)
* Partage de matériel de consommation de drogues.

Hépatite B : transmission par le sang, les sécrétions sexuelles, la salive et de la mère à l’enfant au moment de l’accouchement.

**Des maladies silencieuses**

Les hépatites virales sont des maladies dites « silencieuses » car elles ne donnent pas de symptômes, à part de la fatigue, dans certains cas.   
Tellement silencieuses qu’en France,

**300 000 personnes souffrent d’hépatite B mais plus de 150 000 l’ignorent encore !  
75 000 personnes ignorent qu’elles ont une hépatite C !**

Des chiffres d’autant plus insupportables que des moyens de prévention et des traitements efficaces existent.

**Les risques d’un dépistage tardif**

Les hépatites B et C sont des maladies virales qui sont responsables, sous leur forme chronique, d’une inflammation du foie pouvant évoluer vers une cirrhose et un cancer du foie si elles ne sont pas traitées à temps.

**Le dépistage des hépatites B et C c’est simple.**

Le dépistage peut être réalisé par prise de sang (prescrite par un médecin) dans n’importe quel laboratoire d’analyses médicales.   
Le dépistage peut aussi être réalisé dans d’autres structures comme par exemple les CeGIDD *(Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic des infections par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH), les hépatites virales et les infections sexuellement transmissibles)*, par bilan sanguin ou, dans certains cas, grâce à un TROD *(Test Rapide d’Orientation Diagnostique).*

Tout adulte doit faire une sérologie de l’hépatite C une fois dans sa vie pour savoir s’il a été infecté ou non par le virus.

**Aujourd'hui, on guérit de l'hépatite C**

Il n'existe pas de vaccin de l'hépatite C. En revanche, il existe des traitements simples et bien tolérés, sous forme de comprimés qui permettent de guérir l'hépatite C en 2 à 3 mois.   
  
Plus le traitement est effectué rapidement après l'infection, plus les chances de guérison sont importantes. Plus on attend, plus les lésions du foie peuvent apparaître et évoluer en cirrhose et cancer du foie.   
  
60000 personnes ont pu guérir de l'hépatite C grâce à ces nouveaux traitements entre 2014 et 2017.   
Des actions sont indispensables pour consolider les acquis et accélérer la prise en charge de l'hépatite C.

**L'élimination de l'hépatite C est un enjeu de santé publique.**

**Une semaine guadeloupéenne pour encourager au dépistage**

En Guadeloupe,

La prévalence de l’hépatite C est de 0,55%, comme en France métropolitaine.   
**On peut ainsi estimer à 2 200 le nombre de Guadeloupéen(ne)s porteurs d’une hépatite C ; pourtant, un grand nombre d’entre eux l’ignorent !**

La prévalence de l’hépatite B est quant à elle, de 1,41%, soit 3 fois plus élevée qu’en France métropolitaine.  
**Elle a cependant diminué de moitié depuis l’introduction de la vaccination dans le calendrier vaccinal des nourrissons de Guadeloupe** au début des années 90.  
**On peut estimer à près de 6 000 le nombre de Guadeloupéen(ne)s porteurs d’une hépatite B ; pourtant, un grand nombre d’entre eux l’ignorent !**

**Les objectifs de cette semaine :**

* **Informer la population guadeloupéenne sur ces deux maladies (risques, prévention, dépistage, traitement)**
* **Actualiser les connaissances des professionnels de santé sur la prise en charge des hépatites virales.**
* **Mobiliser population et professionnels de santé sur le dépistage des hépatites B et C, notamment à Marie-Galante, à travers le lancement d’une campagne « Marie-Galante sans hépatite ».**

**Un message simple :**

**S’INFORMER !**

**SE FAIRE DEPISTER !**

**Où et comment ?**

**Pour la population :**

* En venant à la rencontre des membres de l’AGFHGE (Association Guadeloupéenne de Formation en Hépato Gastro Entérologie) et de l’association SOS Hépatites Guadeloupe :
* **Sur le parvis de l’église du Sacré Cœur, dimanche 10 février de 8h à 11h (information)**
* **Dans le hall du CHU mardi 12 février (information et dépistage)**
* **Dans le hall de l’hôpital Ste Marie à Marie-Galante, mercredi 13 février de 10h à 12h (information et dépistage)** Navette en bus entre le stade de Grand Bourg et l’hôpital toutes les 15 min
* Mais aussi
  + en prenant rendez-vous chez son médecin traitant
  + en se rendant dans un CeGIDD *(Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic des infections par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH), les hépatites virales et les infections sexuellement transmissibles)*
  + en se rendant aux points de rencontre des bus de prévention et de dépistage de la Croix Rouge (Guadeloupe continentale) et de l’hôpital Ste Marie (Marie Galante)

**Pour les professionnels de santé :**

En assistant :

* + **au colloque qui se tiendra à l’Auberge de la Vieille Tour, mardi 12 février à 19h**
  + **à la rencontre avec les professionnels de santé de Marie Galante à l’hôpital Ste Marie le mercredi 13 février à 11h**
  + **A la conférence-débat destinée aux étudiants en médecine, le jeudi 14 février à 14h à l’amphithéâtre Recherche sur le campus de Fouillole.**

Ces réunions seront animées par les spécialistes des hépatites suivants :

* + Pr Philippe MATHURIN, Hépatologue au CHU de Lille.
  + Pr Lawrence SERFATY, Hépatologue au CHU de Strasbourg.
  + Dr Emmanuel GORDIEN, Virologue à l’hôpital Avicenne, Bobigny.
  + Pr André CABIE, Infectiologue au CHU Martinique.
  + Dr Moana GELU-SIMEON, Hépatologue, au CHU Guadeloupe.
  + Dr Eric SAILLARD, Hépatologue, au CHU Guadeloupe.
  + Dr Pascal MELIN, Président SOS Hépatites Fédération.



Association loi 1901, créée en décembre 2009

Notre association a pour objet

* De promouvoir la formation continue de ses membres
* De participer au développement de programmes de recherche dans le domaine de l’hépato-gastroentérologie en Guadeloupe.
* De prendre part aux études épidémiologiques de pathologies émergentes ou plus spécifiques à notre région.

L'AGFHGE: association guadeloupéenne de formation en hépato-gastroentérologie vise à promouvoir la formation des praticiens et du personnel soignant de la spécialité tout en favorisant les échanges avec les autres spécialités qui gravitent autour de la gastroentérologie telles que la radiologie, la chirurgie digestive, l'oncologie et l'anatomo-pathologie.

Dr Moana GELU-SIMEON

Présidente de l’AGFHGE

<http://www.agfhge.fr/>



**Vivre 2 foies**

L’association SOS Hépatites Guadeloupe « Vivre 2 foies » a été créée en 2006 par deux patients atteints d’hépatite

Elle est titulaire de l’agrément des associations de santé et affiliée à SOS Hépatites Fédération.

Nos principaux objectifs sont :

* la solidarité, l’échange d’informations, la défense de toutes les personnes concernées par les hépatites virales, les maladies du foie, quels que soient les virus et les modes de contamination.
* la prévention et l’information dans une préoccupation de santé publique
* la promotion de la recherche.

Essentiellement composée de patients en cours de traitement ou guéris d’hépatites B ou C, l’association compte aussi en son sein, des médecins, infirmières, travailleurs sociaux, actifs ou retraités.

A travers nos actions, menées, le plus souvent dans le cadre de partenariats avec divers acteurs dans le domaine de la prévention (ARS, Cap Excellence, Ligue contre le cancer, La Mutualité Française…), nous saisissons toutes les opportunités pour diffuser l’information sur la prévention, le dépistage et le traitement des hépatites virales.

Michèle Questel

*Secrétaire SOS Hépatites Guadeloupe*

C:\Users\Michèle\Desktop\facebook_icon[1].jpg sos hepatites. vivre " deux foies "

<http://www.soshepatites.org/>



Etablissement de référence dans l’organisation du système de santé guadeloupéen, le CHU de Pointe-à-Pitre assure les missions qui lui on été confiées par l’Etat et notamment les soins, la prévention, l’enseignement et la recherche.



Contact Presse :

AGFHGE

Dr Moana GELU-SIMEON

Tel. 0690 837 840

[moana.simeon@chu-guadeloupe.fr](mailto:moana.simeon@chu-guadeloupe.fr)

SOS Hépatites Guadeloupe

Michèle QUESTEL

Tel. 0690 275 760

[michele.questel@gmail.com](mailto:michele.questel@gmail.com)